



# Pregny

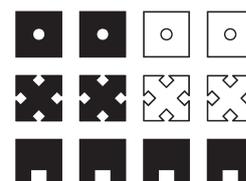
Communes de Pregny-Chambésy et du Grand-Saconnex, canton de Genève



Photo aérienne david&kathrin, 2021, © OFC Berne



Du haut d'une éminence dominant le Léman, Pregny mérite bien le surnom de « coteau des altesses » dont il était affublé au XIX<sup>e</sup> siècle. L'importance nationale du site résulte en particulier de la présence de vastes domaines dans lesquels se conjuguent belvédères aux dégagements visuels extraordinaires sur le lac et les Alpes, et espaces plus intimes où d'élèvent d'abondants massifs boisés qui fournissent un cadre verdoyant à plusieurs demeures cossues des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. La symbiose remarquable entre un bâti villageois et les murs des domaines laissant entrevoir une partie du décor qu'ils abritent participe à une spatialité singulière.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC



De plus amples informations sont disponibles sous [map.geo.admin.ch](https://map.geo.admin.ch). La documentation photographique complète est uniquement accessible en ligne.

# Légende des éléments graphiques

## Inventaire

### Catégorie d'agglomération



Ville



Village urbanisé



Hameau



Petite ville, bourg



Village



Cas particulier

## Site construit

### Qualités



#### Qualités de situation

Valeur topographique et degré d'urbanisation du site



#### Qualités spatiales

Valeur spatiale intrinsèque à chaque partie de site et intensité des relations spatiales entre les différentes parties de site



#### Qualités historico-architecturales

Valeur historico-architecturale des différentes parties de site et lisibilité des phases de croissance du site

### Classification



Qualités exceptionnelles



Hautes qualités



Certaines qualités



Pas de qualités particulières

## Partie de site

### Qualités



#### Qualités spatiales

Intensité de la cohésion spatiale à l'intérieur du tissu bâti et des espaces verts aménagés



#### Qualités historico-architecturales

Degré de spécificité régionale et historique du tissu bâti et des espaces verts aménagés

### Classification



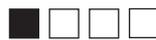
Qualités exceptionnelles



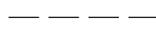
Hautes qualités



Certaines qualités



Pas de qualités particulières



Qualités non-évaluées

### Objectif de sauvegarde



#### Objectif de sauvegarde A

Sauvegarde de la substance  
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre



#### Objectif de sauvegarde B

Sauvegarde de la structure



#### Objectif de sauvegarde C

Sauvegarde du caractère



#### Partie de site sensible

## Observation



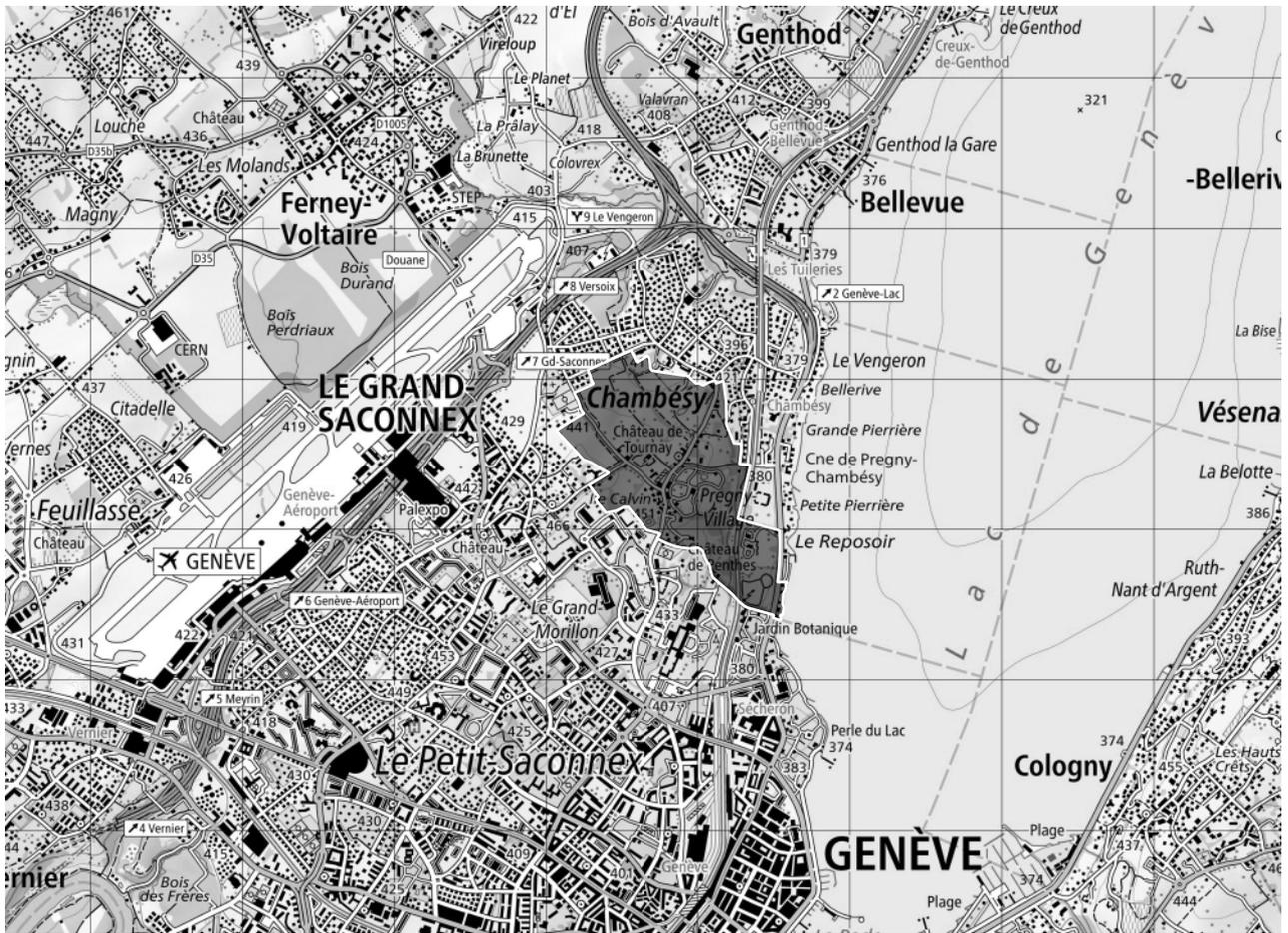
Façonne la partie de site



Se différencie du reste de la partie de site



Affecte la partie de site



Base : carte nationale 1 : 50 000, 2015

## Qualification

### Qualités de situation ■ ■ ■ ■

Certaines qualités de situation justifiées par une occupation du sommet et des flancs d'une éminence aux qualités paysagères importantes, dominant le lac et présentant de remarquables dégagements sur le Léman et les Alpes. Ondulations du terrain et importants massifs boisés autour du bâti villageois et des domaines garantissant à l'ensemble un caractère intimiste, qui conduit toutefois à l'absence de silhouette générale.

### Qualités spatiales ■ ■ ■ ■

Certaines qualités spatiales justifiées par un double contraste enrichissant, d'une part entre les domaines et le tissu villageois, d'autre part, à l'intérieur de ce dernier, entre les parties résidentielles et la concentration d'édifices communautaires. Qualités renforcées par la claire délimitation de l'espace-rue par les façades et les murs d'enceinte ainsi que par l'écran plus ou moins dense de la frondaison de hauts arbres ou de haies vives. Caractère intimiste des deux noyaux, qui tranche avec les remarquables échappées vers le Léman et les Alpes depuis les parcs – en partie publics – aux qualités paysagères évidentes. Qualités en revanche diminuées par la présence parfois excessive de l'asphalte dans les espaces libres et une tendance récente à substituer

aux haies vives des haies taillées uniformes, voire d'envahissantes clôtures.

### Qualités historico-architecturales ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Qualités historico-architecturales exceptionnelles justifiées par une concentration de maisons de maître et de villas cossues des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – au substrat parfois antérieur et en symbiose avec quelques bâtisses plus anciennes comme le château de Tournay ou plus récentes comme la villa Baur –, phénomène révélateur de l'occupation des deux rives suburbaines du lac par une population patricienne ou aisée. Hétérogénéité des styles historicisants, également évidente dans des dépendances du domaine Rothschild, comme la volière et les serres, au caractère parfois innovant. Qualités renforcées par la présence d'un tissu villageois témoignant d'un élan de construction au XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier un ensemble harmonieux d'édifices communautaires.

# Développement de l'agglomération

**Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle aux mains des comtes de Savoie, Pregny – brièvement occupé au XVI<sup>e</sup> siècle par les Bernois, qui y introduisirent le culte réformé – occupait une position stratégique à la périphérie de la République de Genève, ce que rappellent plusieurs maisons fortes. Passée sous la domination du roi de France au début du XVII<sup>e</sup> siècle, cette terre devint catholique. Un noyau communautaire se dessina au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et la proximité de la ville – d'autant plus tangible depuis la réunion de Pregny au canton de Genève en 1816 – favorisa l'implantation de demeures cossues déjà amorcée au siècle précédent et dont le château Rothschild constitue l'exemple le plus marquant. Limitrophe de Genève et du foisonnant quartier des Nations, Pregny n'a pourtant connu qu'un développement modéré entre la fin du XX<sup>e</sup> et le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Au début de 2019, sa population s'élevait à 823 habitants.**

Pregny se situe aux portes de Genève, non loin du tracé de l'ancienne route romaine reliant la ville du bout du lac à Lausanne. À l'instar de plusieurs autres éminences du canton, les lieux sont sans doute occupés dès l'époque néolithique. Le sol en mortier et briques concassées retrouvé sous la villa La Coudira à Chambésy-Dessus atteste en revanche très probablement de la présence d'une villa gallo-romaine. Les mentions de « Priniacum » en 1113, « Prignie » en 1271 et « Prignier » en 1344 pourraient ainsi dériver de l'existence d'un « fundus Priniacus ».

## Des comtes de Genève aux rois de France

La seigneurie de Gex, dont Pregny dépendait au XII<sup>e</sup> siècle, appartient aux comtes de Genève jusqu'en 1353, date à laquelle le comte de Savoie Amédée VI annexa le territoire. À une échelle plus locale, le cœur de Pregny était à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle le fief de la famille d'Anières – puis par alliance un siècle plus tard de celle des Genthod – ce que rappellent deux maisons fortes : l'actuel château de Tournay et l'ancienne Tour aux Moines, dont les fossés inondés de l'île Calvin sont aujourd'hui l'unique vestige. En 1536, le Pays de Gex fut conquis par les Bernois : la création du bailliage alla de pair avec l'introduction du culte réformé. La situation fut éphémère et le territoire rétrocédé à la Savoie en 1567. Pregny occupait alors une position stratégique aux portes du territoire de la jeune République de Genève, dont l'actuel chemin de l'Impératrice marquait les limites. Outre les deux maisons fortes déjà mentionnées, deux autres bâtisses fortifiées rappellent cette démarcation : celle de Pregny-la-Tour et celle de Penthaz (aujourd'hui Penthes).

Le tournant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles fut marqué par les incursions, puis la brève occupation du Pays de Gex par les troupes genevoises, au cours desquelles de nombreuses maisons fortes savoyardes furent détruites. Le château de Tournay n'échappa à la destruction qu'après que le châtelain eut accepté de combler les fossés et de démanteler une partie des murailles. Le Traité de Lyon de 1601 mit fin aux visées genevoises sur le Pays de Gex, qui passa à cette date sous l'autorité du roi de France.

Les protestants étaient à cette époque majoritaires dans le Pays de Gex. Les églises ayant dû être restituées au clergé romain, plusieurs temples furent construits. Or en 1662, Louis XIV ordonna la destruction de ces lieux de culte réformés – parmi lesquels le temple de Pregny – et l'évêque de Genève Jean d'Arenthon instaura en 1682 un curé à Pregny, qui ne comptait pourtant aucun catholique. En 1684, soit une année avant la révocation de l'Édit de Nantes, l'exercice du culte réformé fut prohibé : certains abjurèrent – pas moins de 29 entre 1685 et 1686 sur le territoire de Pregny et Chambésy – et d'autres émigrèrent vers Genève, entraînant le dépeuplement de ces contrées. C'est à ce « désert » que fait allusion Voltaire lorsqu'après avoir quitté Genève, il s'installa en 1758 à Ferney et Pregny. Devenu seigneur et comte de Tournay, il embellit celui qu'il surnommait le « vieux vilain château », lui redonnant une allure féodale avec notamment l'élargissement des fossés, la réparation des ponts-levis, ou encore la restitution de murs crénelés.

## Pregny, commune du Léman puis commune suisse

À la suite de la Révolution française, la commune fraîchement créée de Pregny et l'ensemble du Pays de Gex furent incorporés dans le département de l'Ain, puis en 1800 dans le département du Léman avec pour chef-lieu Genève. En 1816, en vertu du second Traité de Paris de 1815, Pregny et cinq autres communes catholiques du Pays de Gex furent incorporées au jeune canton de Genève.

Dans les années 1820, les enfants de Pregny se rendaient à l'école du Grand-Saconnex, mais après l'échec de l'association des deux anciennes communes gessiennes, la construction d'une première école à Pregny (qui servira aussi de mairie) fut décidée en 1835. De nombreux Pregnotes affichaient alors la volonté de se libérer de la tutelle du curé du Grand-Saconnex : l'ancien lieu de culte, déjà mentionné à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et excentré au sud de la commune, fut restauré, puis une nouvelle église fut érigée en 1862 dans ce qui se dessinait comme le nouveau centre de la commune regroupant Pregny, Chambésy-Dessus et Chambésy-Dessous.

L'ancienne chapelle fut démolie ; seul le cimetière attenant subsiste.

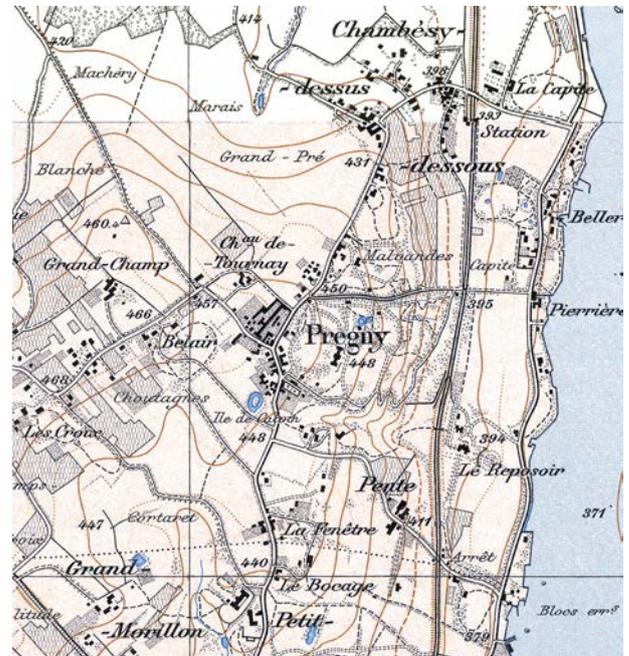
### Le « coteau des altesses »

La proximité de la ville – d'autant plus tangible au lendemain du Traité de Paris – alliée à des qualités paysagères exceptionnelles firent des berges du lac et de la longue éminence qui s'étire parallèlement à celui-ci un lieu particulièrement prisé, qui fut surnommé « coteau des altesses ». La formule tient compte des propriétaires, parmi lesquels l'ancienne impératrice Joséphine, dont on donna le nom à un chemin en souvenir de son séjour éphémère. Mais les visiteurs prestigieux ne sont pas en reste : artistes, savants et aristocrates, de Léon Tolstoï à l'impératrice Élisabeth d'Autriche, l'Europe entière passa par Pregny.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs domaines avaient vu l'érection ou la transformation de bâtisses cossues dans un style classique : Pregny-la-Tour et La Coudira dans la première moitié du siècle, Le Reposoir – qui portait alors encore le nom de « Terre de Pregny » – et Penthes dans les années 1750 et 1760. Le rythme des constructions s'accrut au XIX<sup>e</sup> siècle avec un grand nombre de villas dispersées dans le territoire, notamment celle des Ormeaux dès 1834 – dans un style rappelant les cottages britanniques – pour l'Anglais d'origine yverdonnoise Georges Haldimand, et la demeure édifiée entre 1822 et 1825 par Luigi Bagutti dans un néoclassicisme aux accents palladiens. La destruction de cette demeure en 1858 marqua l'amorce d'une profonde transformation à la fois de la topographie de l'éminence et de la physionomie du noyau villageois. Le baron Adolphe de Rothschild, qui avait acquis le domaine trois ans auparavant, fit construire entre 1858 et 1860 un monumental château de style Louis XVI, complété en 1872 par des combles donnant à l'ensemble des allures Second Empire. Le vaste parc aux accents pittoresques est en partie le fruit d'un colossal travail de terrassement mené dans les années 1880, visant à briser l'homogénéité de la topographie. Sous l'impulsion de Julie de Rothschild, non seulement plus de mille cinq cents arbres – parmi lesquels des essences exotiques – furent plantés entre 1887 et 1892, mais la baronne fit également construire des serres et aménager étang, ruisseau et cascade artificielle ainsi qu'un véritable jardin zoologique. Les dépendances – notamment la volière – se démarquaient également par leur caractère avant-gardiste et les 3000 m<sup>2</sup> de serres des Rothschild reléguèrent au rang de curiosité les 200 m<sup>2</sup> du jardin botanique des Bastions, construites par Guillaume-Henri Dufour entre 1817 et 1820.

L'élan bâtisseur s'essouffla dès la fin du siècle, malgré quelques réalisations notables dont témoignent la grande bâtisse néo-Louis XIII à la polychromie caractéristique que fit construire Adolphe Perrot dès 1881, ou encore, si l'on se permet une incursion dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, la villa aux accents néoclassiques construite pour Alfred Baur dès

1915. À cette date, le collectionneur fit également restaurer le château de Tournay voisin, cherchant à lui redonner une allure médiévale en rétablissant des fossés comblés au XIX<sup>e</sup> siècle. Outre les dépendances des domaines, qui servaient avant tout à l'hébergement des chevaux et côtoyaient quelques fermes, le tissu villageois se développa au XIX<sup>e</sup> siècle autour d'un carrefour entre la route de Pregny et une ruelle vicinale, là où une grande fontaine couverte rythmait encore fortement l'espace jusqu'en 1936.



Carte Siegfried 1 : 25 000, 1899

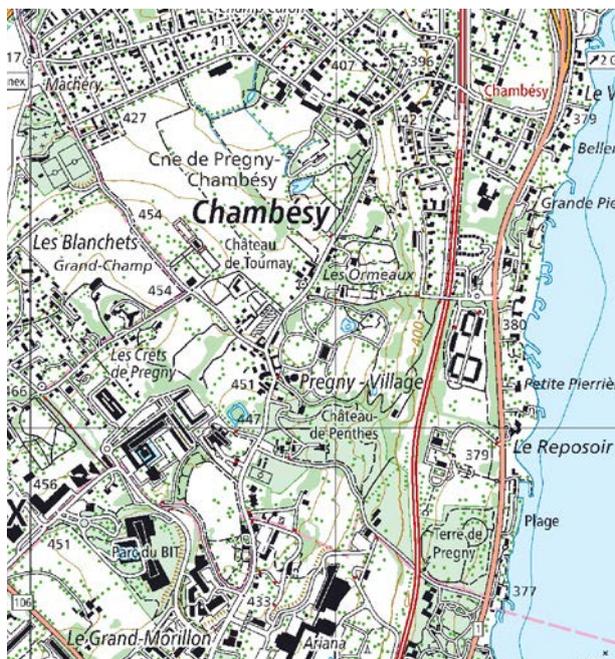
L'analogie entre la première édition de la carte Siegfried de 1899 et le plan actuel est frappante : à l'exception de quelques ruelles et chemins ayant soit perdu soit gagné en importance, le réseau viaire n'a pour ainsi dire pas changé depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le site avait alors pratiquement atteint son emprise et sa taille actuelle. La partie sud de la colline de Pregny, encore vierge de constructions à l'exception de quelques maisons de campagne, est caractéristique. Des vignes – les dernières parcelles disparaîtront au milieu du XX<sup>e</sup> siècle – sont encore présentes.

### Une commune aux portes de la ville

Pregny n'a connu qu'un développement modéré au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Du point de vue du bâti communautaire, un bâtiment annexe fut greffé à la mairie en 1939 pour héberger notamment des salles de classe et une salle de gymnastique ; l'ensemble fut en fonction jusqu'en 1983, date à laquelle le nouveau centre de Valérie à Chambésy-Dessus permit de concentrer les activités scolaires en un même lieu. Un ensemble en pastiche vint marquer le noyau villageois, notamment un bâtiment du début des années 1990 qui se substitua – tout en gardant la même volumétrie – à un bâti remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle.

En revanche, dès le XX<sup>e</sup> siècle, Pregny fut pris en tenaille entre deux développements d'envergure. Au

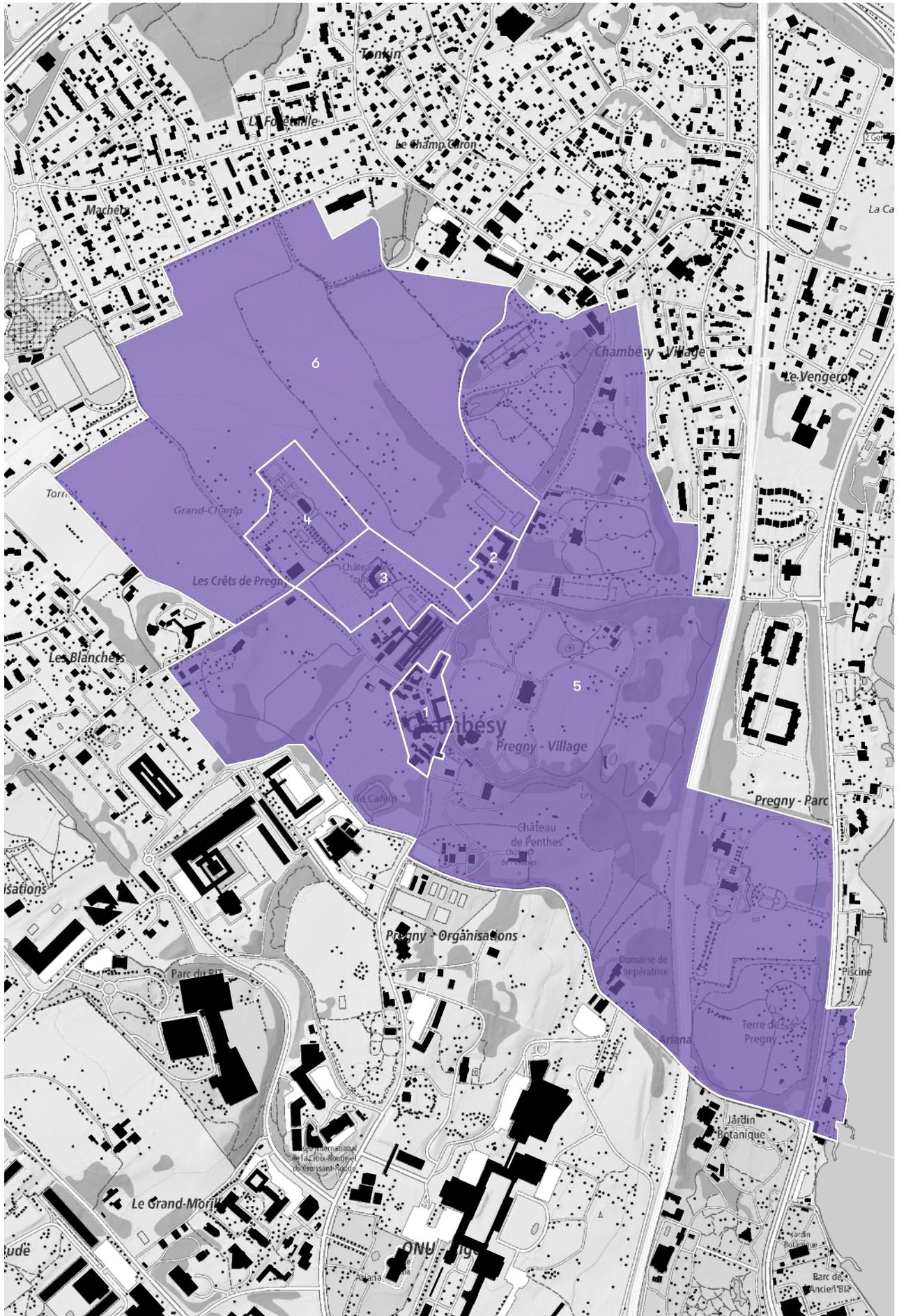
sud, l'extension du quartier des Nations fut rythmée par l'inauguration en 1966 du bâtiment de l'Organisation mondiale de la santé, puis par la construction une dizaine d'années plus tard de l'imposante Mission des États-Unis d'Amérique aux portes du noyau historique. Dans la partie septentrionale de la commune, Chambésy-Dessous et Chambésy-Dessus connurent un développement continu, qui justifia d'adopter le toponyme « Pregny-Chambésy » pour la commune en 1952, en lieu et place de « Pregny ». Cette expansion résidentielle – quelques immeubles, mais surtout une constellation de villas individuelles – se traduit par un accroissement de la population. Modeste durant le XIX<sup>e</sup> et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle avec 389 habitants en 1813, 651 en 1900 et 942 en 1947, la courbe s'infléchit par la suite pour atteindre 2004 habitants en 1981, 3009 en 2000 et finalement 3693 en 2019. À cette date, la population de Pregny ne représente plus qu'une modeste fraction avec 823 habitants (dont près des trois quarts résident à Pregny-Parc, complexe d'immeubles des premières années du XXI<sup>e</sup> siècle situé sur une parcelle contiguë au domaine du Reposoir).



Carte nationale 1 : 25 000, 2015

## Le site actuel

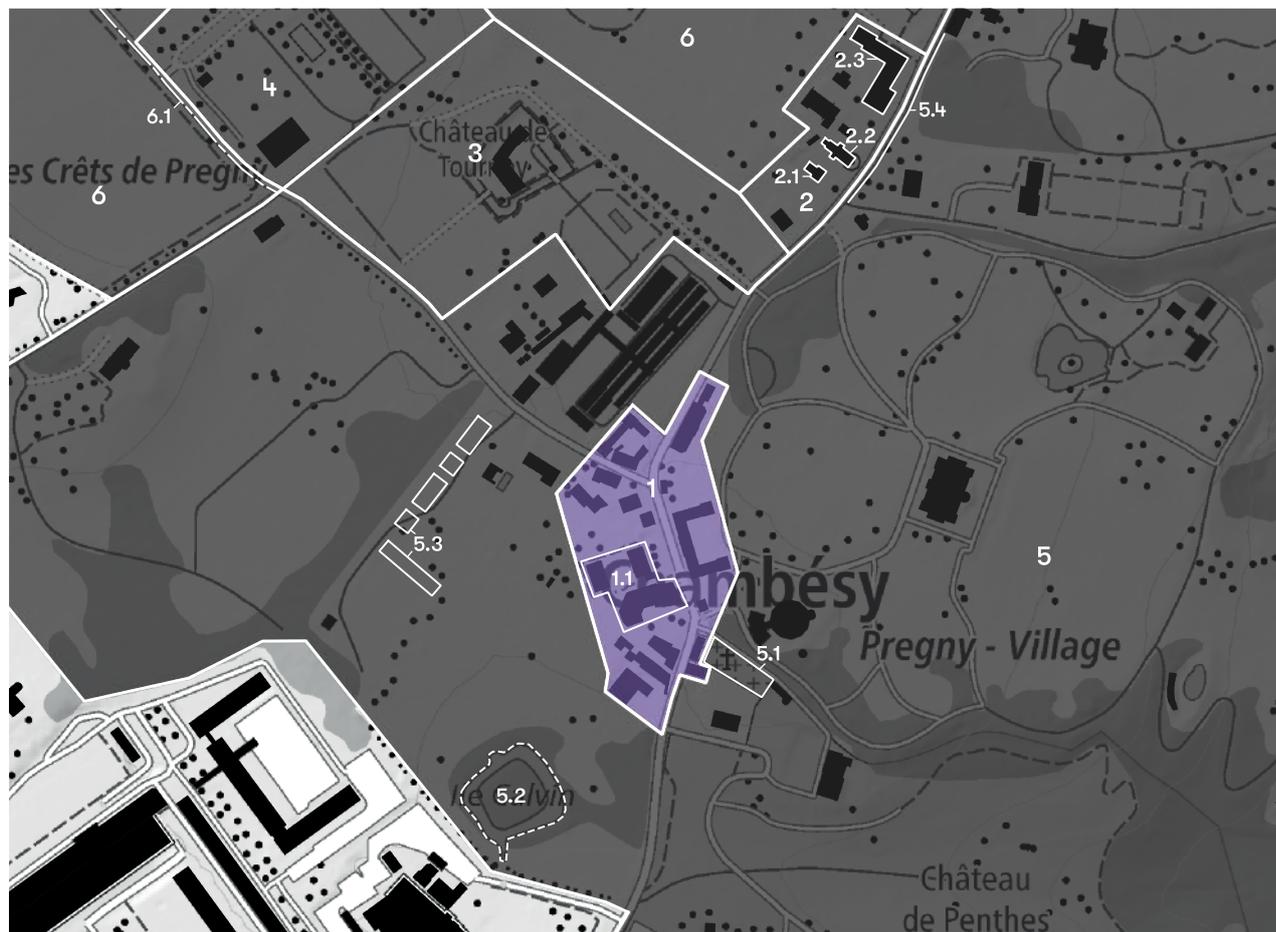
Pregny occupe une situation privilégiée sur la rive droite du Léman, non loin de la ville de Genève, avec laquelle il partage une longue frontière commune. Le bâti prend place sur le replat supérieur et sur les flancs d'une éminence oblongue qui se développe parallèlement au lac. Les deux composantes villageoises sont d'une part Pregny-Village (1), qui renferme un bâti organisé principalement sur le côté ouest de l'axe routier reliant Genève à Chambésy, vis-à-vis duquel se dresse à front de rue la riche enceinte du domaine Rothschild, laissant entrevoir plusieurs dépendances. Plus loin sur ce même axe routier, Monthoux (2) concentre, d'autre part, une succession d'édifices communautaires du XIX<sup>e</sup> siècle. Le site tire sa spécificité de la succession des vastes parcs richement boisés du coteau de Pregny (5) abritant une concentration de corps de logis cossus et dépendances des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, au substrat parfois antérieur. Ceux-ci forment un ensemble particulièrement représentatif des sites périurbains genevois, occupés par des maisons de campagne. L'un des corollaires du caractère suburbain de la localité se note dans quelques développements résidentiels du début du XXI<sup>e</sup> siècle sur les franges du site ISOS proprement dit. Sur le replat du coteau, des terres agricoles rythmées de rideaux boisés (6) constituent un écrin champêtre aux domaines du château de Tournay (3) et de la villa Baur (4), qui se caractérisent par leurs jardins aux accents géométriques.



Base : swissTLM 1:10 000, édition 2019, état de mise à jour 2015

# Parties de site

- 
- 1 Pregny-Village** — Ensemble dense formant l'entrée méridionale du noyau historique, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s. ; immeubles en pastiche, 2<sup>e</sup> m. XX<sup>e</sup> s. ; maisons villageoises en ordre détaché marquant un carrefour au nord, XIX<sup>e</sup> s. ; enceinte du domaine Rothschild à front de rue, plusieurs dépendances, 2<sup>e</sup> m. XIX<sup>e</sup> s.
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 2 Monthoux** — Groupement communautaire organisé linéairement, mairie, 1836/37, église Sainte-Pétronille, 1862/63, cure, 1870, ajout d'un volume annexe, 2015, anc. école primaire, 1877 ; bâti rural en retrait, XIX<sup>e</sup> s.
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 3 Domaine du château de Tournay** — Maison forte entourée de fossés, XV<sup>e</sup> s., réduction du caractère défensif, fin XVI<sup>e</sup> s., transf. pour renouer avec une allure médiévale, 2<sup>e</sup> m. XVIII<sup>e</sup> s., transf. et nouveaux fossés, 1915-1925, rest. 2009-2011 ; jardins aménagés
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 4 Domaine de la villa Baur** — Demeure cossue aux accents néoclassiques, deux niveaux et toit à croupe, 1915-1918, act. siège de la mission permanente de la République algérienne auprès des Nations Unies ; jardins en partie formels et boisés ; dépendance rurale, XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> s.
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 5 Parcs et domaines du coteau de Pregny** — Plusieurs domaines sur le versant côté lac d'une vaste éminence ; corps de logis cossus, dépendances et fabriques, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s. ; parcs aménagés et jardins publics à la riche arborisation ; ensemble de serres historiques, dès 1860, rest. 1994/95 ; bâti épars, XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> s.
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 6 Terres agricoles** — Vaste plateau couvert de champs rythmés de cordons boisés
- 
- Objectif de sauvegarde A
-



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

# 1 Pregny-Village

Pregny-Village, qui se développe le long d'une rue formant un double coude, est caractérisé par l'ordre détaché de son bâti villageois, implanté tant à front de rue qu'en retrait. Côté lac, les hauts murs en maçonnerie du domaine Rothschild qui bordent la chaussée marquent fortement l'espace-rue, relayés dans les registres supérieurs par le riche décor de quelques-unes des dépendances de la propriété qui dépassent de l'enceinte. Au sud, le noyau le plus ancien du village – organisé autour du domaine de l'Île Calvin – marque l'entrée de la localité lorsqu'on arrive de Genève ; murs et façades à front de rue contribuent à renforcer la canalisation de cette séquence spatiale initiale. En bout de perspective, sur le replat marquant le sommet de l'éminence, le portail et la loge néo-Louis XVI des années 1860 annoncent majestueusement l'entrée du domaine Rothschild. Une placette pavée, récemment réaménagée, ponctuée d'une fontaine et de quelques arbres, lui répond de l'autre côté de la rue. Elle est fermée au nord par un ensemble résidentiel (1.1), dont le caractère pastiche propre à son époque dénote une forte volonté de s'intégrer au lieu, en reprenant notamment l'ancienne volumétrie d'un bâtiment auquel il s'est substitué. Au nord, le carrefour avec une ruelle vicinale présente un groupement de maisons villageoises du XIX<sup>e</sup> siècle.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :

—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—

### Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par un espace-rue particulièrement bien défini par des murs et façades à front de rue, qui contribuent à canaliser l'espace public. Respirations offertes par quelques bâtiments en retrait et autres dilatations de l'espace ponctuées d'arbres, péjorées toutefois par l'entrée béante d'un garage souterrain.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées avant tout par l'enceinte massive et les imposantes dépendances du domaine Rothschild, qui se démarquent tant par leur originalité, comme la volière, que par une puissante volumétrie et un style historicisant, comme dans les écuries néo-Renaissance des années 1879. Qualités renforcées par la présence d'un tissu villageois dans un relativement bon état de conservation, remontant en partie au XVII<sup>e</sup> siècle et témoignant également d'un modeste élan de construction caractéristique du XIX<sup>e</sup> siècle. Qualités entachées par la présence centrale d'un groupement bâti en pastiche, qui vient marquer fortement de son empreinte le noyau historique.

### Signification

Haute signification en tant que composante villageoise historique de Pregny.

---

#### 1.1 Ensemble résidentiel en pastiche



Trois immeubles d'habitation, deux à trois niveaux, activités commerciales aux rez, vers 1966/1991-1995



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

## 2 Monthoux

Centre de gravité de la commune, les bâtiments d'un ensemble communautaire du XIX<sup>e</sup> siècle se succèdent de manière lâche le long de la route reliant Pregny-Village à Chambésy. En tête de rangée au sud-ouest, la cure – dont le volume a doublé depuis 2015 avec la construction d'un bloc résidentiel sur l'arrière – reprend la même orientation perpendiculaire à la route que l'église Sainte-Pétronille (2.2), elle-même distante de quelques mètres de la mairie (2.3), agrandie à la fin des années 1930 pour accueillir une école. Ces édifices principaux ensèrent un bâti à la volumétrie réduite et en retrait de la rue, prenant place au centre de deux esplanades asphaltées de part et d'autre du lieu de culte : au sud l'ancienne école primaire d'un niveau (2.1), hébergeant aujourd'hui un jardin d'enfants, et au nord l'ancienne remise de la pompe à incendie, derrière laquelle se trouve une ferme du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, énergiquement transformée au siècle suivant. Tout ce bâti se concentre sur un côté de la route, alors qu'un rideau d'arbres (5.3) – pour certains centenaires – vient vis-à-vis voiler parcs et jardins et notamment le domaine Rothschild, dont un monumental double portail marque l'entrée.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :  
—

Inclut les parties de site :  
—

Parties de site  
analogues/similaires :  
—

### Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par l'organisation linéaire qui résulte de la succession des édifices communautaires principaux, ces derniers embrassant des bâtiments à la volumétrie plus modeste et en retrait de la rue, créant ainsi des décrochements dans l'alignement bâti. Qualités renforcées par le front de verdure ombragé de hauts chênes des domaines voisins, qui confère à l'autre côté de la rue une forte présence végétale. Qualités en revanche diminuées par une présence abondante de l'asphalte.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par le caractère homogène de l'ensemble du XIX<sup>e</sup> siècle, qui renferme un vaste spectre de bâti communautaire avec la cure, l'école primaire, l'église, la mairie et le local de la pompe à incendie. Qualités légèrement diminuées par la très énergique transformation d'une ferme, qui la rapproche davantage du pastiche que de la ferme tripartite originelle.

### Signification

Haute signification en tant que composante historique concentrant les fonctions communautaires.

---

#### 2.1 Anc. école enfantine



Petit bâtiment d'un niveau, toit en bâtière, 1877, rest. 1949/2017

#### 2.2 Sainte-Pétronille

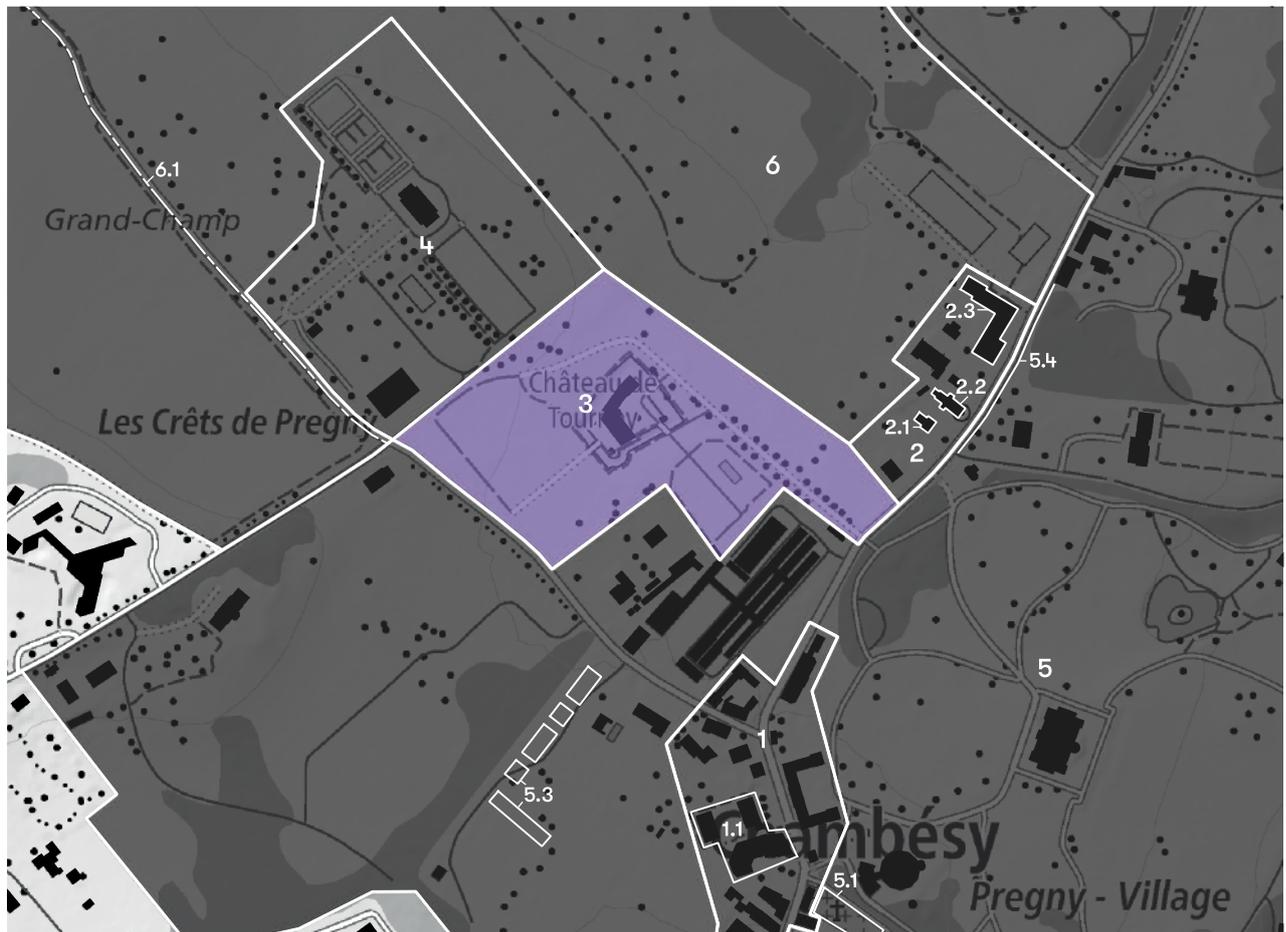


Église néogothique, nef unique terminée par un chœur carré, clocher-porche à tour octogonale, 1862/63, rest. 1897/1945/1987/2002

#### 2.3 Anc. école et mairie



Édifice de deux niveaux, corps central légèrement en saillie chapeauté d'un fronton à clocheton hexagonal, porche soutenu par des colonnettes de fonte, 1836/37 ; extension d'un niveau au plan en retour d'équerre, 1939/40, transf. 1973/1984



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

## 3 Domaine du château de Tournay

Le domaine du château de Tournay, en mains privées et dont seule une infime partie est visible depuis la rue, se trouve au milieu de terres agricoles, implantation protégée du regard par des haies de thuyas. Le château s'articule autour de deux ailes formant un angle obtus et embrassant une cour ; les fossés, que franchissent quelques ponts, rappellent l'ancienne enceinte trapézoïdale. Au-delà, des jardins aux accents géométriques se déploient et se conjuguent avec une longue allée bordée de noyers, qui mène à la route du village.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales du château de Tournay, témoin du rôle stratégique joué aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles par un certain nombre de maisons fortes aux portes du territoire de la jeune République de Genève. Succession de profondes transformations, sous l'impulsion notamment de l'un de ses plus prestigieux occupants, Voltaire, ainsi qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Qualités renforcées par les jardins aménagés, dont l'état de conservation – tout comme celui du bâti – n'a toutefois pas pu être vérifié.

### Signification

Signification importante du domaine, à la fois pour l'histoire de la localité et au regard de son implantation sur l'une des routes vicinales conduisant au noyau villageois de Pregny.

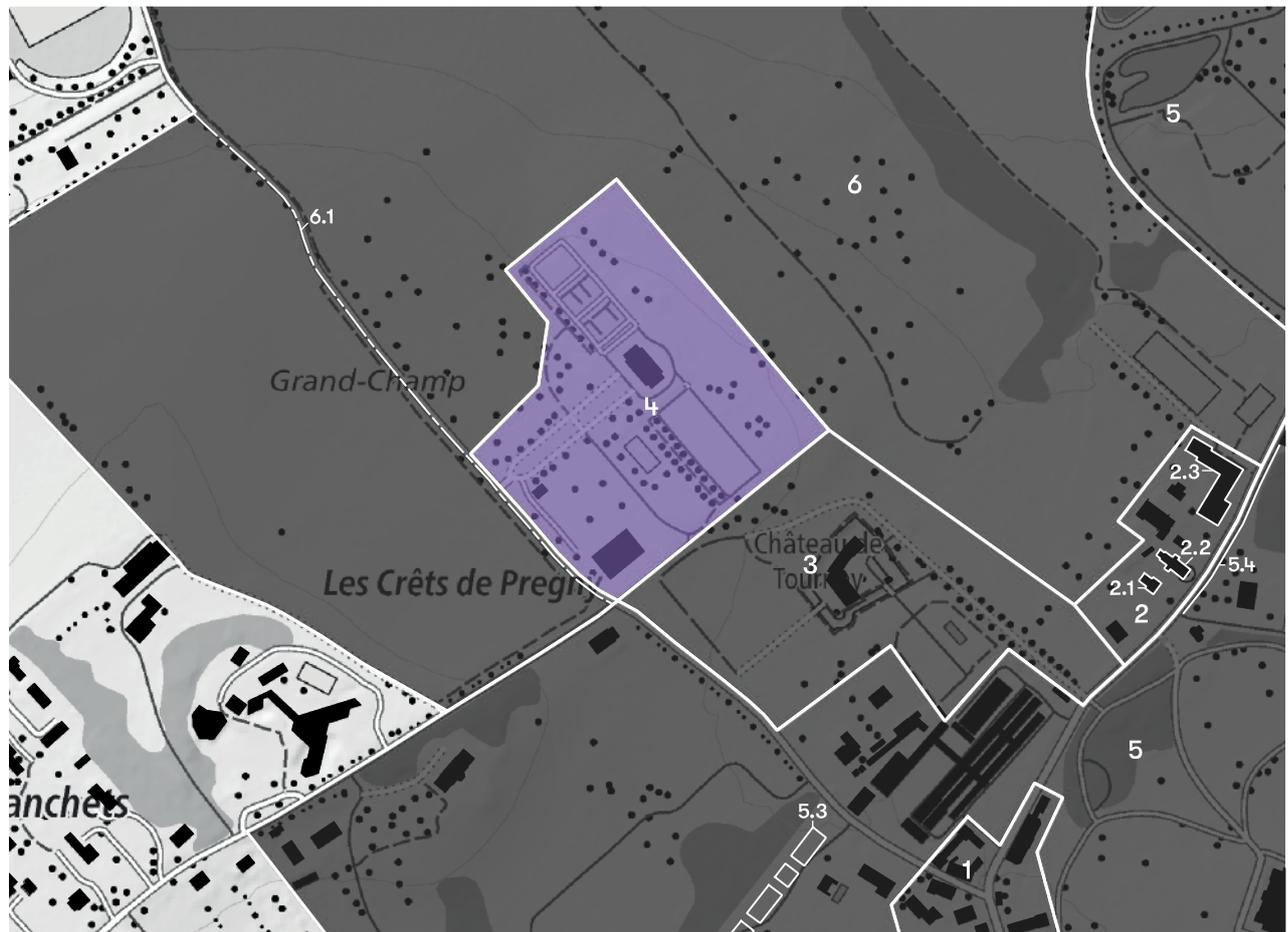


Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance  
Sauvegarde de l'état existant en  
tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la  
partie de site :

Inclut les parties de site :

Parties de site  
analogues/similaires :



Base : swissTLM 1:5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

## 4 Domaine de la villa Baur

Le domaine de la villa Baur, dont seule une infime partie est visible depuis l'espace public, se trouve au sommet d'une légère éminence dominant des terres agricoles. Une double allée bordée de chênes conduit à la vaste bâtisse néoclassique du début du XX<sup>e</sup> siècle, aux accents modernistes. Le parc, largement boisé, présente un caractère géométrique qui dénote une inspiration à la française. Témoignage du passé agricole des lieux, une vaste dépendance rurale occupe l'angle méridional du domaine.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales de la villa Baur, qui témoigne de la pérennité, au début du XX<sup>e</sup> siècle, d'une implantation de corps de logis prestigieux sur l'éminence de Pregny. Qualités renforcées par les jardins aménagés, dont l'état de conservation – tout comme celui du bâti – n'a toutefois pas pu être vérifié.

### Signification

Signification importante du domaine, à la fois pour l'histoire de la localité et au regard de son implantation sur l'une des routes vicinales conduisant au noyau villageois de Pregny.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance  
Sauvegarde de l'état existant en  
tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la  
partie de site :

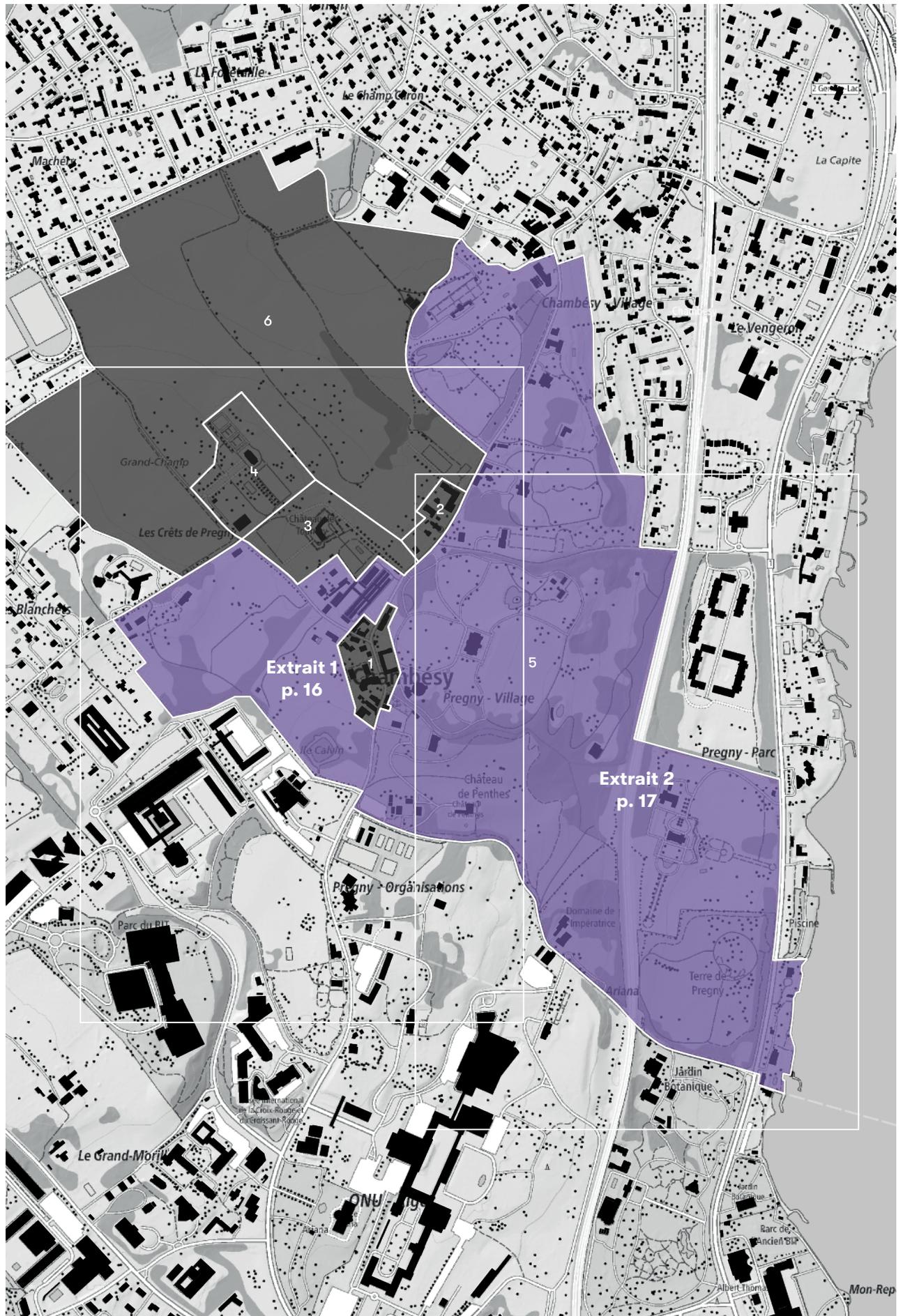


Inclut les parties de site :



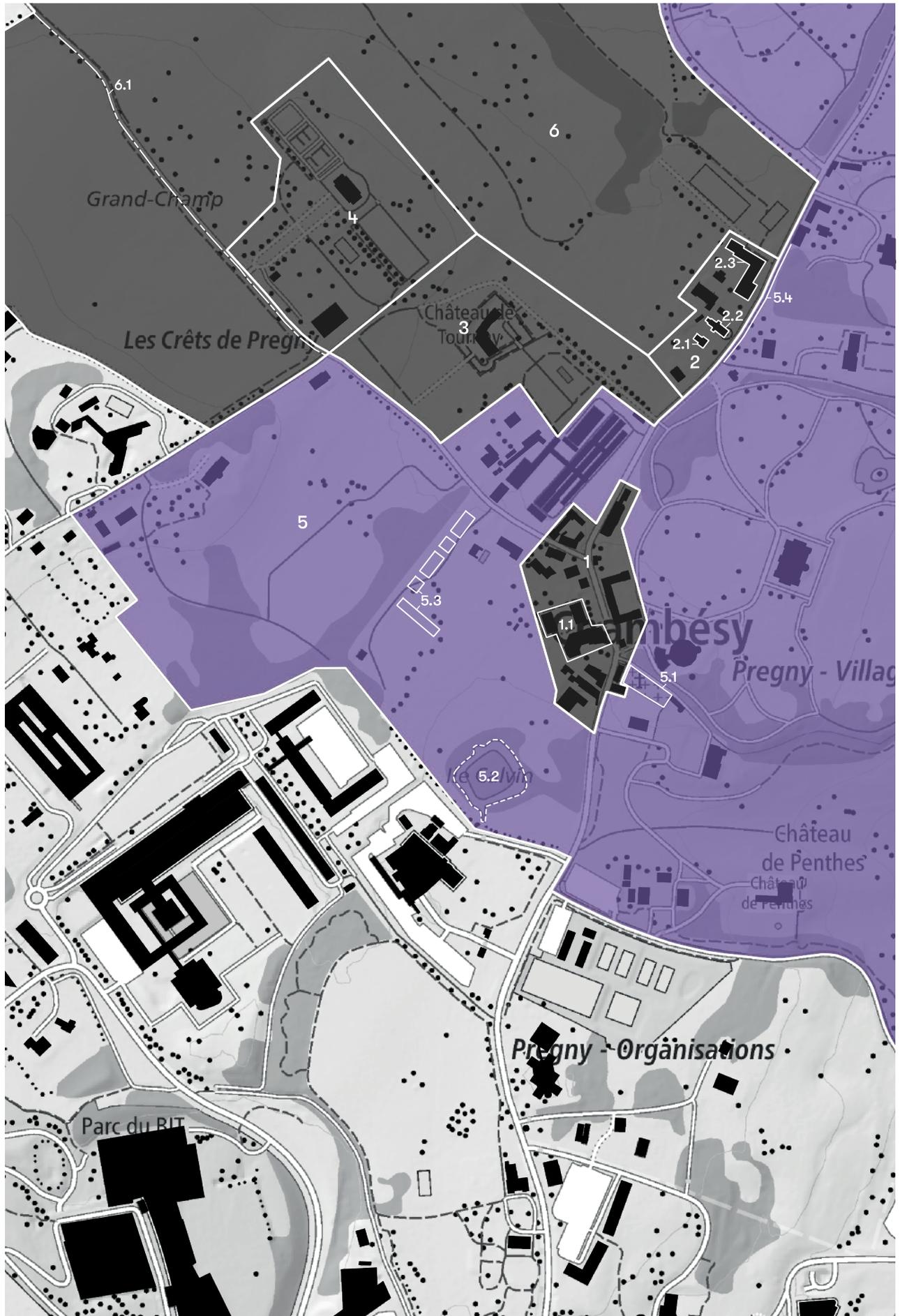
Parties de site  
analogues/similaires :





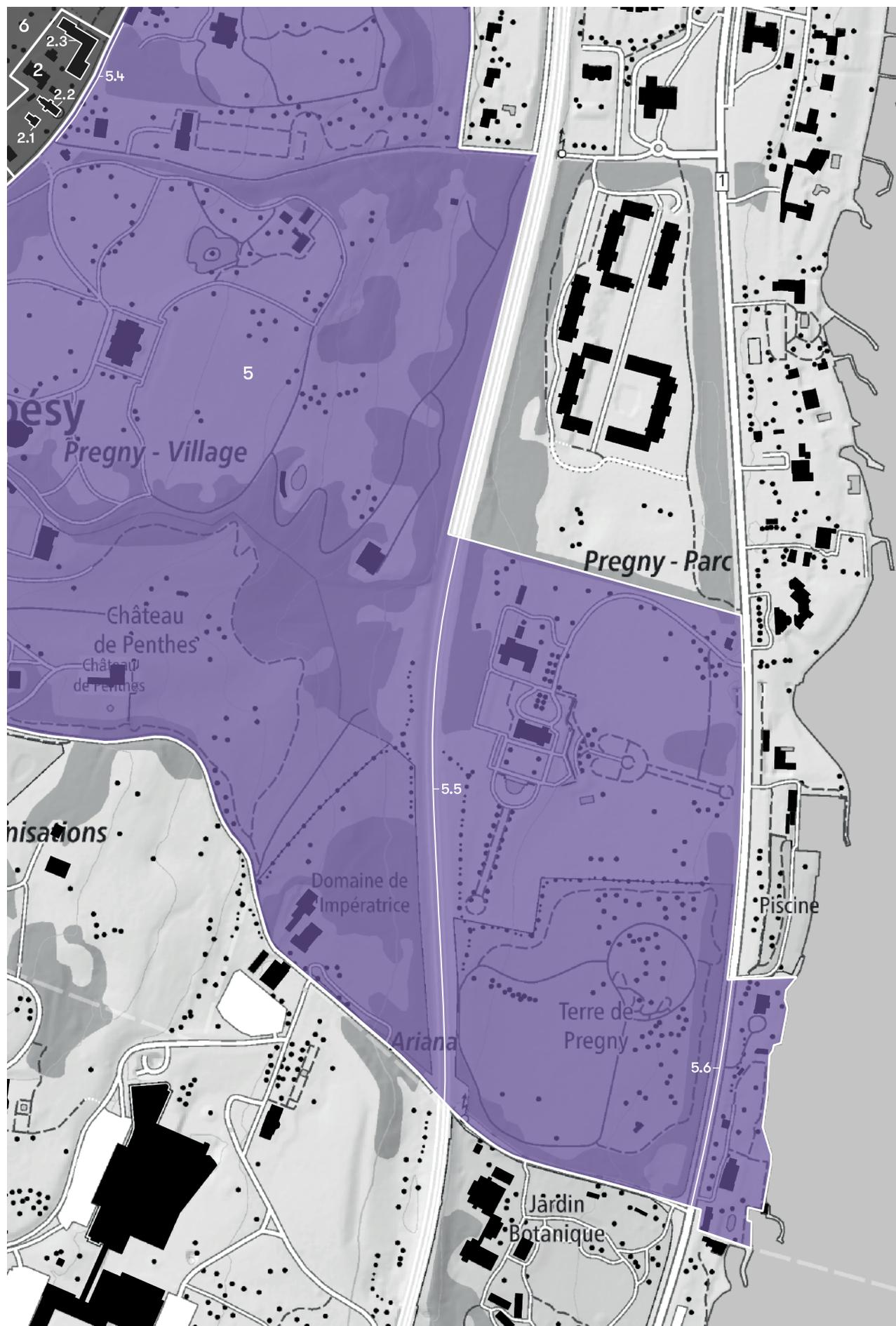
Base : swissTLM 1:10 000, édition 2019, état de mise à jour 2015

# 5 Parcs et domaines du coteau de Pregny



Base: swissTLM 1:5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

# 5 Extrait 1



Base: swissTLM 1:5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

## 5 Extrait 2

Dominant le lac – situation en balcon qui autorise de somptueuses liaisons visuelles vers le Léman et les Alpes de Savoie –, le coteau de Pregny se développe à travers une topographie ondulante renfermant en son centre une large plate-forme, résultat de colossaux travaux de terrassement menés lors de la construction du château Rothschild. Massifs boisés, arbres centenaires et haies vives offrent à des maisons de maître et des villas bourgeoises un cadre verdoyant. Des dépendances – avant tout d'anciennes écuries – et des fabriques parsèment également ce territoire, dont seule une petite partie est visible depuis la route. Sur le replat de l'éminence, côté Jura de la route, des serres, rares témoins encore conservés de ce type de constructions du XIX<sup>e</sup> siècle, attestent du caractère avant-gardiste qu'avait alors le domaine Rothschild. Au sud-ouest, au-delà de la route, l'Île Calvin (5.2) témoigne d'une ancienne tour médiévale, dont les fossés quadrangulaires demeurent aujourd'hui inondés. Dans la partie méridionale, le parc public de l'Impératrice héberge corps de logis et dépendances de Penthes et se développe du côté du lac en direction du domaine de Pregny-la-Tour. En contrebas, au-delà de la césure causée par les voies de chemin de fer (5.5), la pente s'adoucit au jardin botanique public de Terre de Pregny, anciennes terres du domaine du Reposoir voisin que bordent des cordons boisés. Quelques domaines se situent sur les rives du Léman, au-delà de la route de Lausanne (5.6), qui forme une autre coupure dans le paysage.

### Qualités historico-architecturales

AAAAA

Qualités historico-architecturales exceptionnelles justifiées par les très nombreux corps de logis, conjugués à des dépendances, témoignant de plusieurs époques de construction entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Bâti important pour l'histoire de la localité et particulièrement représentatif des sites périurbains occupés par des maisons de campagne qui se développent à cette époque à Genève de part et d'autre des rives du Petit Lac. Qualités renforcées grâce aux parcs aménagés, dont l'état de conservation – tout comme celui du bâti – n'a dans une grande mesure pas pu être vérifié.

### Signification

Très haute signification de cet espace vert aux fortes qualités paysagères, témoin historique de l'implantation aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles d'un bâti cossu et venant justifier le surnom de « coteau des altesses » dont étaient affublés les lieux au XIX<sup>e</sup> siècle.

#### 5.1 Cimetière de Pregny

□□

Cimetière communal entouré d'un mur en maçonnerie, att. XV<sup>e</sup> s., en partie à l'emplacement de l'anc. église détruite vers 1863

#### 5.2 Île Calvin

□

Fossés inondés d'une anc. maison forte médiévale, la Tour aux Moines, aujourd'hui disparue

#### 5.3 Ensemble résidentiel

□□

Cinq blocs de maisons contiguës, jusqu'à trois niveaux, vers 2017

#### 5.4 Front boisé

□

Haies et majestueux chênes bordant les domaines

#### 5.5 Voies CFF

□□

Axe ferroviaire Genève-Lausanne, mis en service 1858, doublé d'une troisième voie, 2004

#### 5.6 Route de Lausanne

□□

Axe routier à quatre voies



Objectif de sauvegarde A:  
Sauvegarde de la substance  
Sauvegarde de l'état existant en  
tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la  
partie de site :

—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—



Base : swissTLM 1 : 7500, édition 2019, état de mise à jour 2015

## 6 Terres agricoles

Un vaste plateau largement dédié à l'agriculture se développe au sommet du coteau de Pregny. Plusieurs rideaux boisés, de pair avec un étang et un petit ruisseau revitalisés dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle, viennent conférer à l'ensemble des qualités paysagères importantes.

### Signification

Haute signification de cet espace vert aux fortes qualités paysagères offrant un avant-plan de verdure au bâti vu de l'extérieur.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la  
partie de site :



Inclut les parties de site :



Parties de site  
analogues/similaires :





Base : swissTLM 1:5000, édition 2019, état de mise à jour 2015

## 6 Extrait

### 6.1 Délimitation communale

Limite administrative entre les communes de Pregny-Chambésy et du Grand-Saconnex



# Recommandations

## **Voir également les recommandations générales de sauvegarde selon l'art. 24 des directives concernant l'ISOS (DISOS) du 1<sup>er</sup> janvier 2020**

Mentionner l'importance des parcs et des champs à Pregny est un truisme ; or la structure même de la localité, caractéristique, ne permet que peu de développements urbanistiques sans la création d'une nouvelle voirie ou l'empiètement sur ces espaces verts, deux cas de figure qui métamorphoseraient non seulement la silhouette mais également la substance du site. Par conséquent, il est recommandé de faire preuve de pondération lors de toute intervention future.

L'importance des haies et des arbres qui bordent plusieurs espaces-rues est capitale pour l'image du site : il convient de conserver une végétation la plus hétérogène possible et d'éviter toute suppression ou substitution par des haies allogènes uniformes, à l'instar des monotones thuyas, ou par des murs ou clôtures trop envahissants, qui tranchent avec le traditionnel mur en maçonnerie.

L'ensemble du site – tout particulièrement Pregny-Village (1) et Monthoux (2) – comprend de nombreux espaces libres, tels que des placettes et des avant-cours, qui constituent des éléments importants de structuration de l'espace. Il est recommandé de porter une attention particulière à ces espaces de grande valeur, notamment en préservant sinon leur fonction du moins leur nature et en évitant un recours excessif à l'asphalte et à d'autres types de revêtements de sol incongrus.

# Mesures de protection existantes

## **Confédération**

Objets sous protection fédérale

## **Canton**

Plan directeur

Bâtiments et objets classés

Inscription à l'inventaire

## **Commune**

Plans d'affectation

# Bibliographie

Amsler Christine, Maisons de campagne genevoises au XVIII<sup>e</sup> siècle, 2 vol., Genève 1999-2001.

Brulhart Armand, Deuber-Pauli Erica, Ville et canton de Genève, Berne 1993.

Département du territoire, Office du patrimoine et des sites, Recensements architecturaux du canton de Genève.

El-Wakil Leïla, Bâtir la campagne. Genève 1800-1860, Genève 1989.

Fatio Guillaume et al., Pregny-Chambésy Commune genevoise, Pregny 2000.

ICOMOS (éd.), Liste des parcs et jardins historiques de la Suisse. En ligne : <<http://www.icomos.ch>>, consulté le 10.11.2018.

Kathari Suzanne, Rilliet Natalie, Histoire et guide des cimetières genevois, Genève 2009.

Recensement architectural du canton de Genève, DAEL – Direction du patrimoine et des sites, Genève.

Roland Isabelle et al., Les maisons rurales du canton de Genève, Genève 2006.

Société d'histoire de l'art en Suisse (éd.), Jura, Jura bernois, Neuchâtel, Vaud, Genève, Berne 2011 (Guide artistique de la Suisse, tome 4a).

Statistiques du canton de Genève. En ligne : <<https://www.ge.ch>>, consulté le 08.07.2019.

Torrione-Vouilloz Dominique, « Pregny-Chambésy », in : Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 06.07.2010. En ligne : <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/002916/2010-07-06>>.

## Impressum

2<sup>e</sup> version 07.2019

Entrée en vigueur  
01.05.2022

Coordonnées du site  
2 499 791 / 1121 213

Cartes  
Office fédéral de  
topographie

ISOS  
Inventaire fédéral des sites  
construits d'importance  
nationale à protéger en Suisse

Éditeur  
Département fédéral  
de l'intérieur DFI  
Office fédéral de  
la culture OFC  
Section Culture du bâti  
CH-3003 Berne

[www.isos.ch](http://www.isos.ch)  
[isos@bak.admin.ch](mailto:isos@bak.admin.ch)

